



## ASSOCIATION CABUSO

Siège social : 180 chemin de la Prouveresse  
06530 Cabris – 04 93 60 52 91  
Courriel : [cabris.burkinafaso@yahoo.fr](mailto:cabris.burkinafaso@yahoo.fr)  
Bulletin n°5 – Septembre 2009



### LE MOT DU PRESIDENT

La ferme-école tourne bien ; 18 jeunes sortiront en octobre avec leur diplôme d'agriculteurs-éleveurs. Ensuite 20 autres jeunes leur succéderont.

Le directeur de la ferme-école était à Cabris en août pour remercier l'association CABUSO pour l'aide apportée ; il avait été précédé en mai par Monseigneur Der Raphaël Dabiré évêque de Diébougou, accompagné de deux autres prêtres, venu aussi féliciter CABUSO et rencontrer l'association. D'autres prêtres et 4 laïcs burkinabé sont venus également cet été, les uns pour renforcer les paroisses, les autres en visite, occasionnant des rencontres intéressantes et sympathiques.

Mais des membres de l'association se sont également rendus sur place au Burkina durant le mois d'août, dont notre Vice-président et son épouse. Catherine, fille d'une adhérente – une fois son bac en poche – a également passé une quinzaine de jours en juillet à la ferme-école, aidant à préparer des clôtures et même à faire la litière des bœufs.

Encore quelques petites années d'aide et la ferme s'auto-suffira, notamment grâce à la vente d'œufs, de poulets et de porcs qui commencent à bien donner.

D'autres visites sur place sont prévues, toujours au frais des voyageurs. Ces allées et venues permettent de renforcer l'amitié entre les deux pays.

Merci à tous ceux qui nous aident à soutenir ce projet de développement, essentiel dans cette partie du Burkina Faso..

**Victor Delpierre**  
Président de CABUSO

### DEUIL

Début Août, Annie Quinet nous a quitté. Membre de CABUSO avec son mari Jo, le couple s'était rendu à Batié (Sud-Ouest) au Burkina Faso il y a quelques années, durant un mois. Jo, dentiste à la retraite, avait ainsi pu exercer son ancien métier auprès des burkinabé. Toute l'association CABUSO témoigne auprès de Jo de sa sympathie et de son soutien.

### POUR PARLER ARGENT

#### Recettes

Vente de buis le jour des rameaux à Cabris :	50.00 €
Vente de gâteaux par les enfants du catéchisme à la sortie de la messe des rameaux à Cabris:	400.00 €
Vente de buis le jour des rameaux par les enfants du catéchisme de Saint-Vallier de Thiey:	125.00 €
1er vide-grenier : initialement prévu le 26 avril mais reporté au 3 mai :	955.00 €
Conférence Jean Gay Saint-Vallier 15 mai : 20 personnes, de la pluie et :	90.00 €
Conférence Jean Gay à Saint-Cézaire 16 mai (40 personnes environ) :	185.00 €
2° vide-grenier : 6 juillet et un soleil de plomb :	952.00 €
Dossier Charity-Committee La Haye (merci à Paul Anne-Marie Tar et leur fille Marie-Sophie pour l'aide apportée à la réalisation de ce dossier complexe qui a dû être traduit en anglais) :	2 000.00 €
Vente devant l'église le 19 juillet en même temps que le salon des artisans :	1 110.00 €
Vente devant l'église le 16 août :	857.00 €
Conférence de Jean Gay à Cabris en août :	185.00 €
3° vide-grenier 6 septembre :	1 151.00 €
	8 060.00 €

#### Versements

Les 2000 € du Charity-Committee ont directement été virés sur le compte de la ferme-école	2 000.00 €
Catherine Grandin a emmené avec elle en juillet un chèque de Cabuso de 3000 €	3 000.00 €
	5 000.00 €

## TEMOIGNAGE

Catherine Grandin (17 ans), habitante de Cabris, est partie travailler à la ferme-école de Tompena du 15 juillet au 6 août. Voici son témoignage.

« Comment mettre en mots un voyage si ... inattendu?

Lorsqu'on évoque l'Afrique, on imagine tout de suite la pauvreté, la maladie, le développement précaire... mais on ne parle pas assez souvent de la richesse au delà du matériel, une richesse essentielle qui est la générosité et que nous, occidentaux, nous négligeons bien trop. Pourtant, dans un pays où le matériel manque, on puise un réconfort incroyable que ne nous ne trouvons pas en France où nous avons tout confort...

C'est le mercredi 15 Juillet 2009 que, la peur au ventre mais le sourire aux lèvres, j'embarquais pour le vol qui me conduirait vers cet Inconnu nommé Burkina-Faso. Après de longues heures de vol et d'attente, j'arrivai à la capitale au nom très exotique: Ouagadougou. Lorsque l'on n'est pas habitué, il est assez déconcertant de n'être entourés que par des personnes de couleur noire... Déjà, on se sent très dépaysés! Mais l'accent chaud et chantant des burkinabés nous inspirent tout de suite la bonne humeur.

Ayant voyagé avec un groupe de français pour bénéficier du tarif de groupe, j'ai dû me résoudre à les suivre dans leurs trois jours de tourisme qu'ils avaient décidé de passer à la capitale. Je n'ai donc pas pu avoir le loisir de me frotter comme je l'aurai souhaité aux Burkinabés et à leur culture, mais le plus intéressant reste à venir...

Donc durant trois jours, nous avons logé dans une espèce d'auberge chrétienne au centre ville, nous avons visité les alentours, un village artisanal, nous avons mangé au restaurant (non pas de spécialités mais des frites...)... bref, rien qui ne m'a réellement marqué!

C'est alors en quittant Ouagadougou que le père Lazare -le prêtre responsable de la ferme école et qui avait la charge de ma personne durant tout le séjour- m'a conduite loin, loin de la grande ville, en pleine brousse (si si!), à côté d'un village que nous aurions appelé « hameau » chez nous. En arrivant tard le soir, c'est le calme de la brousse qui m'a tout d'abord émerveillé. Près d'une marmite fumante étaient réunis les cousins et la nièce de l'abbé Lazare, plus un blanc qui faisait très « tâche » dans le décor! Par chance, tous avaient à peu près mon âge, et leur accueil dissipa chez moi toute appréhension.

Pourtant, lorsque Jonathan (le canadien blanc) me montra ma chambre tout en m'énumérant avec exagération toutes les bêtes qui se faufilaient dans la maison, je crus devoir partir en courant!!

Mais avec un peu de volonté on s'endurcit... d'autant que les grosses bêtes passent beaucoup mieux en Afrique qu'en France, allez savoir pourquoi...

C'est alors que je découvris mon nouveau lieu de vie, très sommaire mais que je qualifie de tout à fait correct! Tout de même, on n'y trouvait ni eau courante, ni électricité... c'est-à-dire pas de chasse d'eau, pas de douche, pas de chaleur pour cuisiner, pas de lumière etc... mais on s'y fait et très vite! Je trouve d'ailleurs que la vie est beaucoup plus excitante ainsi, on reconsidère un mode de vie, celui où tout confort demande un effort...

Ainsi on apprécie d'autant plus le bien être d'être propre, d'avoir mangé un repas chaud puisque ça demande plus de temps que chez nous et plus d'énergie...

Egalement, la préparation du repas (en 1h ou 2h) implique un temps de partage autour des braises, où tous rigolent, où tous s'expriment, où l'on se détend... Les bougies ou les lampes tempêtes apportent aux soirées une ambiance intime et chaleureuse qui invite aux longues discussions et aux parties de cartes enflammées où, à l'abri de la lumière, beaucoup tentent de tricher...

C'est alors la précarité qui rend riches les rapports humains et qui fait qu'au Burkina, je peux dire que j'ai pris le temps de vivre.

Durant les jours qui ont suivi, avec le groupe de Français, nous avons creusé une tranchée afin d'y installer la clôture, sensée marquer la propriété privée et éviter la présence d'animaux nuisibles...

Nous travaillions à coté des étudiants Burkinabés qui chantaient des rythmes entraînants en labourant les champs à une vitesse hallucinante!!! Bien sur, vers midi la chaleur se faisait pesante, et c'est à partir de cette heure ci que nous avons quartier libre. Parfois, avec le père Lazare et le canadien Jonathan, nous nous rendions dans les villes alentours telles que Gaoua ou Diebougou afin de faire quelques emplettes et pour ma part ramener quelques souvenirs qu'il fallait durement marchander... Ce qui est marquant lorsque l'on se trouve dans une ville du Burkina, c'est de voir toutes ces couleurs

## ASSOCIATION CABUSO

*qu'arborent les africains et qui inspirent la gaieté! Aussi, ce qui m'a paru extraordinaire, c'est de saluer des gens que je croisais dans la ville et d'échanger un sourire avec eux, ce qui n'est pas courant chez nous! Au Burkina, je n'ai pas remarqué cette gêne, cette pudeur que les français ont quand ils rencontrent quelqu'un d'inconnu. Il n'y a pas cette peur de l'autre, mais un réel intérêt face à celui-ci.*

*Sinon, de manière beaucoup plus concrète, j'ai eu la chance de goûter une viande délicieuse à la chair si tendre: le chien. En Afrique, l'animal n'est pas considéré de la même manière qu'en occident, et manger un animal de compagnie n'est pas une incongruité puisque avant tout, l'animal reste un être au service de l'Homme. J'ai également goûté des chenilles, bien grosses et bien grasses à l'aspect peu ragoutant, au goût... spécial et à la texture peu commune...*

*Mais surtout c'est de parler avec des gens si différents de nous qui m'a énormément apporté! Des gens droits où je n'ai pas su trouver une once de mesquinerie, qui ont le respect de la vie et qui portent beaucoup d'intérêt sur l'autre. Des gens que je n'ai pas entendu se plaindre malgré une vie dure pour beaucoup, qui connaissent le prix de la vie et remercient Dieu de les avoir épargné de la mort. Des gens qui affrontent le chagrin et portent l'espoir en eux...*

*Finalement, des gens plus riches que l'on ne pense!*

*C'est d'ailleurs en revenant sur le sol français que je me suis demandé s'il n'était pas préférable de vivre sans confort plutôt que sans chaleur humaine... à voir.»*

*Catherine Grandin,*

### VISITES A CABRIS

Les mois de mai à août ont été l'occasion de nombreuses visites de burkinabé.

Parmi eux, Monseigneur Dabiré (évêque du diocèse de Diébougou) qui a rencontré une vingtaine de Cabusiens fin mai, notamment monsieur Bornet le maire de Cabris. Il y a eu également les visites de :

- Roger Da, qui venait de Gaoua,
- Hervé Sansan Pooda, qui est venu soulager le curé Jobert, et qui a été beaucoup apprécié de la population,
- Lazare Somé, directeur de la ferme-école de Tompéna et présent du 13 août au 22 septembre à Grasse,
- La famille Kamboule, et Lucie Da
- Marina Bouda, qui vient de la capitale Ouagadougou et séjournera à Saint-Vallier de Thiey en septembre...

### QUAND CABUSO S'EXPORTE

Agnès et Michel Gréhan sont des amis de l'abbé Lazare et adhérents de CABUSO, bien qu'habitant Figeac dans le Lot. Profitant de la venue de l'abbé Lazare dans leur région le 3 septembre, Agnès et Michel ont organisé une réunion pour présenter la ferme-école et CABUSO ; près de 80 personnes se sont déplacées. Récit :

*« Le Père Lazare Somé a créé une ferme-école à Loropéni, dans le diocèse de Diébougou (Burkina Faso); il y forme les jeunes de sa région à l'agriculture et à l'élevage. La Ferme-école a pour vocation de lutter contre la pauvreté dans ce pays qui est un des plus déshérités de la planète en luttant contre l'exode rural et l'émigration. Jeudi 3 septembre, une réunion s'est tenue à Figeac, à la Maison de la Formation, autour de lui.*

*Devant un auditoire captivé, il a présenté entre autres les réalisations accomplies dans sa ferme école et il a fait le point sur les nombreuses difficultés qui restent à vaincre et sur les projets d'avenir.*

*Cette réunion fraternelle a permis de nombreuses rencontres et échanges; ainsi M. Jacky Dupéty a présenté son travail sur le Bois Raméal Fragmenté, et les actions de son association (AVEBRF) notamment au Burkina et au Niger; puis M. Armel RASOUS au nom de l'association AZN a évoqué les efforts d'une fédération de dix villages du nord du Burkina pour stopper la progression vers le sud de la zone aride Sahélienne.*

*Parmi ses besoins les plus criants, le P. Lazare a insisté sur le manque d'eau à la Ferme-école. Son exposé, les questions, et le pot fraternel qui a suivi ont permis de mieux comprendre et de partager ses préoccupations. Tout le monde s'est quitté très heureux. Grâce aux personnes présentes -merci à elles-, près de 500 euros ont déjà été remis au P. Lazare pour son œuvre (association CABUSO). Des soutiens de toute nature pour la même cause seront les bienvenus ! »*

## ASSOCIATION CABUSO



### ASSEMBLEE GENERALE CABUSO



L'assemblée générale a eu lieu au mois de mai 2009. Le quota a été obtenu de justesse (grâce aux pouvoirs, mais à cause de l'oubli de nombreux adhérents de l'association) : Bernard et Victor ont présenté le rapport moral, Eric et Jean-Louis le rapport financier, la moitié du conseil d'administration (Christa Desage, Annie Pierre et Fabienne Vernier) s'est représenté et a été réélu au même poste. Pour conclure, Annelise a présenté des photos récentes de la ferme-école. Plusieurs questions et suggestions ont été posées. Réunion à la fois studieuse et sympathique, en espérant que la prochaine assemblée générale rassemblera davantage de monde.

### A VOS AGENDAS

#### Samedi 19 septembre

Toute la journée à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer 10h00 à 17h30 aura lieu le « Burkina Faso Forum ». Une journée organisée par le Consulat du Burkina Faso de Nice, entièrement consacrée à ce pays avec toutes les associations qui travaillent pour le Burkina. L'entrée est libre et gratuite. N'hésitez pas à vous y rendre en famille, voir des animations, suivre des conférences... De nombreuses associations auront un stand, dont CABUSO.

Pour ce stand nous avons besoin de personnel. Qui pourrait venir aider ?  
(tel Annelise 04 93 09 63 30)

#### Samedi 5 décembre

Le soir, salle Frédéric Mistral à Cabris : soirée contes africains.

#### Samedi 7 novembre

Le dîner burkinabé aura lieu le samedi 7 novembre. Merci de réserver la date et s'inscrire (voir plus loin). Idée pour cette année 2009 : des volontaires pour fabriquer des gâteaux pour le dessert. Une seule contrainte : ils doivent tous être fourrés à un fruit africain (banane, mangue, ananas...)

Sous le haut patronnage  
du Consulat  
du Burkina Faso de Nice

Les Amis du Consulat  
présentent le



**BURKINA FASO  
FORUM**

